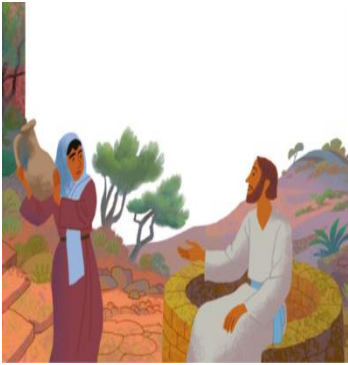


HOMÉLIE DU 3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME A 2026



Le « don » que Dieu nous fait pour que nous n'ayons plus jamais soif

Chers frères et Sœurs, Pendant les deux premiers dimanches du Carême, nous avons lu la version de saint Matthieu des Tentations de Jésus et de la Transfiguration. A partir de ce troisième dimanche de Carême, nous aurons les trois superbes textes de saint Jean qui préparent traditionnellement les nouveaux chrétiens au Baptême : le Christ qui offre l'eau vive à la Samaritaine, le Christ qui ouvre les yeux à l'aveugle de naissance, et le Christ qui redonne vie à son ami Lazare.

De quoi as-tu soif ? Dieu sait à quel point nous avons soif. Cette soif doit être étanchée mais pas n'importe comment. Beaucoup ne savent pas où aller puiser. L'eau frelatée du matérialisme, le puits corrompu de la religiosité, les citernes asséchées des plaisirs en tous genres. Mais c'est de l'eau qui n'étanche pas. Tout ce que j'ai évoqué laisse le cœur insatisfait. Une soif est reliée à quelque chose, à une source précise qui seule pourra l'étancher. Pour étancher sa soif, il faut venir à Jésus la source d'eau vive parfaite ! Jésus l'avait déjà dit à la Samaritaine en Jean 4 : « *Quiconque boit de cette eau du puits aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif* ». Cette samaritaine est le symbole de notre humanité blessée. En effet, lorsque Dieu nous voit nous précipiter vers le danger et tomber dans le péché ; il fait tout pour nous en sortir. Dieu ne cesse de prendre l'initiative d'aller vers nous. Déjà au désert, aux Hébreux qui criaient leur soif, Dieu a fait jaillir l'eau vive par la main de Moïse. Aujourd'hui, c'est Jésus lui-même qui est assoiffé, il vient demander à boire à la samaritaine « donne-moi à boire ». Nous comprenons qu'il a soif de la sauver. Il a soif de son affection et de la nôtre. La samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la source d'eau vive. Le même Christ ne cesse de nous proposer l'eau vive. Ne puisons pas à des puits corrompus, à des citernes asséchées... Mais allons à l'eau vive, l'eau courante, une eau fraîche, propre et saine. Les gens boivent les paroles de Jésus parce que ces paroles sont esprit et vie, des paroles qui relèvent, redonnent force, vie, espérance. C'est ce qui s'est passé pour la samaritaine. Porteuse d'eau, elle devient porteuse de l'Évangile. Elle court alerter les siens ; elle les amène à rencontrer celui qu'elle a reconnu comme le Messie.

C'est dans le concret de notre existence, avec nos blessures, avec nos péchés, avec nos limites, que nous pouvons rencontrer véritablement Jésus et le laisser opérer en nous son œuvre de salut. Sachons accueillir le don de Dieu qui par l'esprit-Saint a répandu son amour dans nos cœurs pour donner à boire à tous ceux qui crient leur soif à savoir Jésus Christ.

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE